

Orthographe : revue de presse
Du 16 avril au 15 mai 2010
Par C.M.

[Le magazine Avantages se penche sur la réforme de l'orthographe](#) (p. 2-3).

[L'orthographe comme critère de recrutement](#) (p. 4-5).

[Article du JDD sur la certification Voltaire](#) (p. 6-8).

[Signes diacritiques et SMS](#) (p. 9).

[Dossier sur la baisse du niveau scolaire dans le Parisien](#) (p. 10-33).

[Un autre certificat d'orthographe : OrthoPass](#) (p. 34).

[Décès de Claire Blanche-Benveniste](#) (p. 35-36).

Quel avenir pour la langue française ?

[Sophie Pasquet](#)

07/04/2010 | 00:00



► On y est attaché comme au camembert

« **Réformons l'orthographe !** », entend-on régulièrement. « Surtout pas ! », rétorquent ceux qui la défendent comme le saucisson et le fromage qui pue : des curiosités bien à nous. Les Français ont une haute idée de leur langue... A la Renaissance, face à une Eglise qui tentait d'imposer le latin, sa diffusion a été un enjeu politique, comme nulle part ailleurs. Cet attachement fait le succès de la nouvelle chanson française et de ses textes. « **L'engouement pour les dictionnaires prouve que les Français aiment la poésie à l'état brut** », pense aussi **Charles Dantzig**, écrivain et chroniqueur littéraire sur France Inter. « Chez nous, même les hommes politiques font de la poésie sans le savoir. »

► Une arme de transmission massive

La maîtrise du français reste discriminatoire. D'où le succès des **ateliers d'écriture**. « J'apprends aux jeunes à jouer avec les différents niveaux d'écriture », souligne **Mabrouck Rachedi**, écrivain qui anime des ateliers dans les cités. « Je leur fais noter qu'ils utilisent besef, un mot arabe, et daron, de l'ancien français, et je relève les nouvelles expressions comme "j'te whalajure (je le jure vraiment)", mais je leur fais surtout découvrir d'autres styles. Ils comprennent vite que **maîtriser le français est un terrain de liberté extraordinaire : une arme de transmission massive**. » Bref, un ascenseur social.

► Un nouveau terrain de jeu

Les nouvelles technologies ont redonné de la vigueur à l'écrit. Mail, msn, texto... chaque formule a son style, chaque style a sa tribu. L'excellent blog participatif [Dictionnaire des verbes qui manquent](#) ravit les amateurs de néologismes. Les règles : que le verbe raccourcisse la phrase et que l'on ait l'impression qu'il a toujours existé. Ainsi sont nés « cadeauter » (faire des cadeaux bien

présentés), « quiétudier » (réviser dans le calme), « zombir » (traverser le salon comme un mort-vivant). Même les enfants, imaginatifs, et les étrangers, logiques, participent. Poésie et humour sont les autres règles tacites. Allez, un dernier : « davidouiller » (ramasser les pièces jaunes dans la [maison](#)).

► On l'aime, mais on s'en moque

Que celui qui n'a jamais souffert avec le français (et son enseignement) lève le doigt ! L'humeur est aujourd'hui à la facétie et les pieds de nez sont à la mode. Avec **99 mots et expressions à foutre à la poubelle** (Points), **Jean-Loup Chiflet** a conquis 30 000 lecteurs en quelques mois seulement. On ne dira plus « tout à fait », « no souci », « c'est clair » ou « y a pas photo » comme avant. **Chiflet** avait déjà commis ***Sky my husband !*** (Points), aujourd'hui utilisé par les profs d'anglais. « Faisons la promotion de la culture ludique ! », dit-il.

► Amuse-gueules

- ***Le goût des mots*** : une collection qui fait un carton (éd. Points).
- « ***La diva aux longs cils*** » et « ***Les nageurs*** », de Charles Dantzig (Grasset) : la poésie redevient tendance.
- « ***Bouche bée tout ouïe... ou comment tomber amoureux des langues*** », d'Alex Taylor (JC Lattès) : une joyeuse balade à travers les langues.
- « ***Ciel, ma dictée !*** », de Jean-Joseph Julaud (First) : 60 dictées commentées pour progresser, de la collection Au pied de la lettre.
- « ***Le petit Malik*** », de Mabrouck Rachedi (JC Lattès) : de 5 à 26 ans, les aventures d'un petit Nicolas de banlieue.
- ***Collection Exquis d'écrivains*** (NiL éditions) : des auteurs racontent les plaisirs de la nourriture à travers les richesses de la langue.
- ***La grammaire est une chanson douce*** (Stock) : Eric Orsenna nous fait visiter l'île des mots.

Quand l'orthographe devient un critère de recrutement

Mots clés : [recrutement](#), [fautes d'orthographe](#), [certification Voltaire](#), [FRANCE](#)

Par [Caroline Beyer](#)

26/04/2010 | Mise à jour : 16:31 [Réagir](#)



L'expression écrite des Français laisse à désirer. Les entreprises s'emparent du sujet, pour les futurs embauchés et aussi pour leurs collaborateurs.

Les recruteurs appelleraient volontiers Bernard Pivot et sa célèbre dictée au secours. La phonétique s'est imposée dans [l'écrit à coup de textos](#)... Résultat, l'orthographe et plus généralement l'expression écrite deviennent un vrai problème dans l'entreprise.

«Nos clients ont du mal à trouver des assistantes et secrétaires avec un bon niveau d'orthographe», constate Valérie Guibout, responsable du marché tertiaire chez Adecco (80 agences, 12 500 intérimaires en moyenne par jour). Elle s'est donc tournée vers Woonoz, petite société lyonnaise innovante, créatrice en janvier de la [«certification Voltaire»](#). Cette dernière atteste d'un niveau d'orthographe, au même titre que le Toefl pour l'anglais, le score pouvant aller de 0 à 1 000 points. «L'objectif est de faire apparaître la maîtrise de l'orthographe sur le CV», explique Valérie Guibout. Car sur le terrain, de plus en plus d'entreprises font de ce critère un élément de recrutement.

Woonoz a élaboré un test sur mesure pour Adecco, qui pourra être suivi d'un entraînement en ligne. «Et si le niveau est bon, nous présenterons les volontaires à la certification.» Les premières certifications sont attendues pour juin. Public visé: les secrétaires et assistantes, mais aussi les cadres, dont le niveau d'orthographe laisse aussi de plus en plus à désirer. Par effet de ricochet, les clients d'Adecco pourraient s'intéresser de plus près au sujet, pour leurs collaborateurs en place.

«Le sujet est clairement tabou dans les entreprises», constate Pascal Hostachy, cofondateur de Woonoz. «En termes d'image, elles ont du mal à reconnaître qu'elles ont identifié un problème.

Mais en même temps, l'envoi de mails de leurs collaborateurs à l'extérieur avec des fautes terribles leur pose un gros problème», ajoute-t-il, précisant que les plus de 40 ans ont un niveau nettement supérieur à celui des moins de 25 ans.

Coaching pour PDG

«Le niveau de certains élèves est insuffisant pour pratiquer le métier d'ingénieur, qui exige la production d'écrits en permanence, estime pour sa part Pascal Brouaye, directeur de l'École centrale d'électronique (ECE). Ajoutons à cela qu'Internet amplifie la quantité d'écrits.» L'école d'ingénieurs organise une dictée interécoles, qui a réuni pour sa 4e édition début avril 300 participants.

Parallèlement à cet élément ludique, l'ECE a instauré depuis quelques années des enseignements reprenant les bases de la grammaire et de l'orthographe en première année. «La majorité de nos étudiants ont pourtant eu la moyenne au bac français et une mention au bac!» précise-t-il. «Nous savons que du côté des DRH les lettres de motivation et dossiers de [candidatures avec des fautes vont directement au panier](#).» Le fond ne l'emporte plus sur la forme lorsqu'il y a pléthore de candidats...

Pour Bernard Fripiat, agrégé d'histoire, aujourd'hui coach en orthographe, le niveau n'a pas baissé. «La différence tient au fait que tout le monde écrit. Il y a vingt-cinq ans, les secrétaires et assistantes de direction faisaient tous les courriers. Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui avec les mails.» Depuis 1999, en plus des secrétaires, il forme aussi des cadres, des patrons de plus de 50 ans. Qui lui demandent des clauses de confidentialité... «Avoir une mauvaise orthographe est vécu comme une humiliation quand on est Français», conclut ce Belge.

Orthographe: Objectif zéro faute!

Quel est votre niveau en orthographe? La certification Voltaire propose aux particuliers, comme aux entreprises, un test afin de valoriser vos compétences et d'ajouter une ligne sur votre CV. Un petit test qui peut faire toute la différence auprès d'un recruteur.

On connaissait le Toeic pour tester son niveau d'anglais, mais voilà que [la certification Voltaire](#) débarque dans l'hexagone. Le but? Evaluer ses aptitudes en français. Lancé par l'équipe du [projet Voltaire](#), un site internet de remise à niveau, le test a été passé, plus ou moins brillamment, par plusieurs centaines de personnes depuis le début de l'année. Et plus de 1.000 sont inscrites d'ici juin. Car si le français est notre langue maternelle, il est parfois difficile de le manier avec excellence.

Qui dit certification, dit en quelque sorte retour à l'école. Le test se passe dans une salle d'examen surveillée - [29 centres ont été ouverts dans l'hexagone](#) - et dure deux heures et demi. Au programme: une petite dictée pour détecter les problèmes de dyslexie, suivie de 240 exercices sous forme de QCM. Votre résultat vous permettra de vous classer dans une des quatre catégories* (maximum de 1.000 points) et de justifier ainsi de compétences en orthographe. Et pas d'inquiétude, le zéro pointé n'existe pas!

"Accaparer" ou "s'accaparer"

Mais que se cache réellement derrière cette certification? Des règles grammaticales et lexicales, des difficultés de la langue courante, et des questions d'ordre plus littéraire... Depuis le lancement du test, des statistiques ont pu être établies. Les candidats sont majoritairement des femmes - qui obtiennent un score moyen plus élevé que leurs homologues masculins, 435 contre 420 - et l'âge moyen est de 30 ans. Côté fautes, certaines difficultés ont également posé davantage de problèmes aux postulants: choisir entre "accaparer quelque chose" ou "s'accaparer quelque chose", "ci-joint" ou "ci-jointe", "je conclurai" ou "je conclurais", "quelque" ou "quel que"...

L'ensemble des questions ont été rédigées par [une équipe de cinq experts](#), parmi lesquels le champion du monde d'orthographe Bruno Dewaele ou encore l'écrivain et coach en orthographe, Bernard Fripiat. Et jusqu'à présent, le meilleur score est détenu par Gaëlle Lebreton, avec 921 points. Cette formatrice de français, diplômée en biochimie et médico-social, souhaitait ainsi "*pouvoir afficher clairement son niveau d'orthographe sur [son] CV*" et le justifier auprès de "*recruteurs frileux*".

Un atout sur le CV

Si la certification permet de tester son niveau, c'est aussi une bonne manière d'ajouter une ligne sur son CV à l'attention de possibles recruteurs. Car, entre deux candidats au profil similaire, la certification peut faire pencher la balance. "*Avant, l'orthographe était un acquis, maintenant c'est une compétence recherchée par les entreprises*", explique le responsable du projet, Pascal Hostachy. Avant d'ajouter: "*Il est clair que d'autres compétences seront regardées en premier, mais dans une short-list, c'est un point qui peut vraiment être important.*"

Et, effectivement, si la certification a été bien accueillie par les particuliers, les entreprises commencent à s'intéresser à ce concept. C'est le cas d'Adecco. L'agence d'emploi par intérim a d'ailleurs passé un partenariat d'au moins deux ans avec l'équipe Voltaire. Ainsi, sur la base du volontariat, l'ensemble des secrétaires et des assistantes intérimaires pourront s'inscrire à la certification Voltaire. "*Nos clients demandent des employés qui maîtrisent la syntaxe, l'orthographe*

et la grammaire", déclare la responsable du marché tertiaire et télé-services d'Adecco, Valérie Guibout. Selon elle, ce test est un "vrai atout" et permet de "monter en compétences les collaborateurs intérimaires pour que leur CV soit plus musclé."

Mais il est intéressant de se demander pourquoi avoir attendu autant de temps pour lancer une telle certification en orthographe. Pour Pascal Hostachy et Valérie Guibout, la réponse est simple.

"Traiter cette question est délicat, car c'est un sujet encore tabou", assure le responsable du projet Voltaire. Et aujourd'hui, si l'école demeure le principal lieu d'apprentissage de l'orthographe, beaucoup de Français commettent de nombreuses fautes, et ce, même une fois entrés dans la vie active. "Il faut agir et donner une chance à ces personnes de se remettre à niveau", conclut Valérie Guibout.

* Un score de 300 points équivaut à un niveau correct en orthographe, 500 points à un bon niveau, 700 points à un niveau de référence et 900 points à un niveau d'expertise.

Anne-Charlotte Dusseaulx - leJDD.fr

Mercredi 28 Avril 2010

11 Commentaires

- « Orthographe: Objectif zéro faute c'est un objectif impossible en français mais pas dans les langues dont l'écrit est phonétique. D'ailleurs le mot orthographe est spécifiquement français et n'existe pas dans les langues où l'écrit est plus phonétique. »

Samedi 05 2010 - 17:45 **Par Juha**

- « Objectif zéro faute Objectif impossible. Qui peut se targuer de faire zéro faute en français? Peut-être 1 seule personne, le champion du monde d'orthographe Bruno Dewaele, sur plus de 60 millions!? C'est vraiment pas beaucoup! Bref, l'orthographe c'est la science des ânes, une méthode de transcription de l'oral complètement illogique et ne répondant à aucune règle! »

Samedi 05 2010 - 17:20 **Par JD**

- « Ouai bah c'est nul. A priori, j'ai déjà passé le bac de Français, alors une autre certification payante à quoi ça sert ?Par ailleurs, les entreprises feraient mieux de chercher des gens compétents et motivés dans leur métier avant d'en trouver qui ont un bon niveau en Français »

Jeudi 04 2010 - 10:00 **Par anonyme**

- « Je suis absolument consterné par le lamentable niveau d'orthographe des jeunes d'aujourd'hui (entre autres), parfois, je dois me pincer pour le croire. Certains écrivent les mots comme ils les entendent et commettent un nombre incalculable de fautes par phrase, y compris sur des mots on ne peut plus basiques/communs. Il faut absolument mettre les bouchées doubles dès le plus jeune âge !!! »

Mercredi 04 2010 - 21:21 **Par Jim**

- « C'est mieux pour une majorité d'écrire sans faute en langage sms ou alors comme celui des sourds ou celui de banlieue. Pauvre jeunesse et dire que certains, à gauche, en 81 ont voulu le bac pour tous. »

Mercredi 04 2010 - 21:09 **Par charlemagne**

- « Platon, encore un autre réac... »

Mercredi 04 2010 - 18:11 **Par castou**

- « deux 'l' à nullos? »

Mercredi 04 2010 - 16:43 **Par sniper**

- « Alala c'etait mieux avant comme disait platon dans la république! »

Mercredi 04 2010 - 14:30 **Par Anonyme**

- « vaulterre aite un grans haume,merssi au gourrnalle du dixmenche. »

Mercredi 04 2010 - 13:21 **Par HUGO**

- « Zéro faute en orthographe? IMPOSSIBLE. Quand on voit le niveau sur les forums, les blogs, les journaux, les panneaux de signalisation et même les pubs, on tombe à la renverse. Et dire qu'avec un niveau pareil, 80% de ceux qui passent le bac l'obtiennent... Un véritable peuple de nullos nous entoure... »

Mercredi 04 2010 - 13:19 **Par castou**

- « ge lit leu jdd parse qu'ile na pat de fotes d'autographes »

Mercredi 04 2010 - 11:26 **Par analphabète**

L'orthographe dans les SMS, ça peut coûter cher !

L'ajout de caractères spéciaux dans les SMS a tendance à alourdir les factures de téléphone... Et du coup les opérateurs ne deviendraient-ils pas fans d'orthographe ?



En effet, selon les études faites par Camille Gruhier (chez Que Choisir), les amateurs de textos et de textes bien écrits auront sans doute déjà pu le constater : écrire les mots entiers, c'est plus long, donc ça coûte plus cher. Ce qui est moins connu, c'est que le simple fait de mettre un accent circonflexe ou un tréma peut nettement alourdir la note.

Pourquoi ?

C'est simple : quand un utilisateur écrit un message sans caractères spéciaux, il a en général droit à 160 caractères au maximum. En revanche, s'il fait usage de ce type de signes, la limite sombre à la moitié, soit 70 caractères ! Bref 2 SMS sont alors envoyés au lieu d'un, pour un prix doublé ! Techniquement l'explication est simple : pour un certain nombre de téléphones, parmi lesquels les Apple et Samsung, comme le souligne l'UFC-Que Choisir, seule une quantité limitée de caractères est prévue pour être codée en langage informatique sur 7 bits. Les caractères restants, considérés comme « spéciaux », contrecarrent ce système et obligent l'appareil à coder le message sur 16 bits... ce qui entraîne un surcoût.

Ecole primaire : pourquoi le niveau baisse

«Le Parisien» - «Aujourd'hui en France» révèle en exclusivité le rapport accablant de l'Institut Montaigne, un cercle de réflexion influent, sur les ratés de l'école primaire. Voici les principales critiques de cet institut contre le système actuel.

[14 réactions](#) | [Réagir](#)

VINCENT MONGAILLARD ET C.D.S. | 05.05.2010, 07h00

1 De trop longues journées

Nos chers petits ont 140 jours de classe par an, soit 36 semaines. Au Japon, c'est 210, en Italie 200, 190 en Grande-Bretagne. Avec une semaine écourtée à quatre jours depuis 2008 (alors que, dans la plupart des pays comparables à la [France](#), c'est quatre jours et demi ou cinq jours), on pourrait les croire bénis des dieux scolaires... Sauf que leur année compte 913 heures de [cours](#), bien plus que les 769 en moyenne dans les pays développés.

« La journée est longue », reconnaît Pascale Kacef, directrice de l'école Riblette à [Paris](#) (XX^e). Pour l'alléger, elle a casé les deux heures d'aide personnalisée destinée aux élèves en difficulté le mercredi matin. « Les élèves sont plus disponibles », constate-t-elle.

2 Pas de pilote dans l'avion

Qui sait au juste ce qui se passe dans les salles de classe ? Certainement pas les 1 300 inspecteurs de l'Education pour... 300 000 enseignants ! Le directeur d'école ? « Ni franchement un pair, ni vraiment un supérieur », résume le rapport. « Je n'ai clairement pas d'autorité sur eux », confirme une directrice parisienne. Contrairement à d'autres pays où le travail collectif est plus prisé, nos profs sont bien seuls sur l'estrade, pour le meilleur (la liberté pédagogique) et parfois le pire (quand ils sont incompetents).

3 Les redoublements critiqués

Un élève sur cinq redouble au moins une fois avant la fin du primaire. La moitié des enfants qui ont fait deux CP vont quitter l'école sans diplôme ou avec le seul brevet, seuls 9 % d'entre eux décrocheront le bac. Certes, le taux de redoublement a bien baissé depuis trente ans mais sa pratique reste, selon l'Institut Montaigne, « encore fortement ancrée dans le système éducatif français ». Selon lui, le redoublement n'est « pas une seconde chance offerte à l'élève ». « Pour un enfant, c'est parfois stigmatisant. On pèse le pour et le contre mais souvent, on se dit que ça ne servira à rien », confie Isabelle, institutrice à Paris.

4 Un « mille-feuille » de dispositifs d'aide

L'Institut Montaigne pointe un « enchevêtrement complexe » de dispositifs d'aide aux élèves en difficulté « mal coordonnés entre eux et coûteux ». Depuis 2008, ceux qui « rament » en classe bénéficient de deux heures par semaine d'aide personnalisée et de stages de remise à niveau durant les vacances. Ce soutien s'ajoute à des systèmes déjà existants (Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté Rased ou Programme personnalisé de réussite éducative). Une certaine « confusion » règne, « sans réelle cohérence pédagogique des différentes formes de lutte contre l'échec scolaire ».

5 Des instits en mal de reconnaissance

«Le métier d'instituteur est moins valorisé que naguère, alors qu'il était considéré comme un

modèle de réussite, d'ascension sociale », lit-on dans le rapport. La profession a le sentiment de déclassement. Formation « insuffisamment pratique et concrète », faible rémunération, nominations des jeunes profs dans les zones les plus défavorisées... les motifs de mécontentement des instituteurs sont légion. « On fait plus d'heures que nos collègues au collège et au lycée mais on est payés moins », s'étonne Isabelle, qui fait classe depuis dix ans.

6 Des programmes « dilués »

Pas simple pour un professeur de se focaliser sur les bases apprendre à compter, à lire, à écrire quand il doit, en plus, initier ses élèves à de nouveaux champs de connaissances. Il enseigne aussi une langue étrangère, l'informatique, la sécurité routière... « Si on respecte ce que les textes nous demandent, il ne nous reste plus beaucoup de temps pour l'essentiel », insiste Isabelle. « Avant, les enfants se concentraient sur l'orthographe et l'arithmétique, puis on leur a demandé d'apprendre autre chose. Il est parfaitement logique que le niveau baisse dans ces fondamentaux », analyse François Dubet, sociologue de l'éducation.

Réactions

01

déjà vu

le 06/05/2010 à 07h34

Oui mais encore !

La solution à l'échec scolaire peut-elle venir d'un gouvernement qui semble se soucier plus du contenu au sens large du terme que du contenant. En effet si le contenu est représenté ici par l'ensemble de l'institution scolaire (corps enseignants, structures E.N., programmes, établissements...) le contenant étant l'élève lui-même censé "se remplir ou être rempli" -et la différence est essentielle- des apports théoriques qui lui sont enseignés, ne faudrait-il pas s'efforcer d'être en mesure de proposer à chacun de nos bambins un environnement affectif sécurisant qui lui permette de se sentir aimé, d'avoir une place, en capacité d'avoir du désir pour lui et pour l'autre. Alors seulement si ces conditions étaient remplies nous serions surpris de voir combien les problèmes d'absentéisme et de résultat seraient en recul. Mais pour en arriver là il faut des choix politiques raisonnés et raisonnables. Eric DOUCELANCE

02

noisette@only.fr

le 05/05/2010 à 20h01

A vieux laxi

Merci pour votre témoignage que je partage à 100 %. Voilà la recette magique, la solution pour que nos enfants maîtrisent parfaitement les acquis fondamentaux du primaire. Faut par chercher plus loin, ces vieilles méthodes croyez moi ont fait leurs preuves et les instits actuels feraient de les appliquer à la lettre et également dans les collèges qui sont souvent de vrais désastres, avec des élèves de 3ème qui n'ont même pas le niveau de 6ème. Quand on a des instituteurs de cette trempe, c'est un bagage très solide pour les élèves et c'est une sacré chance pour eux, c'est avec des institut des vieilles méthodes que nos gamins arrivent à progresser et à faire ensuite de bonnes études. C'est à cela qu'il faudrait revenir. Faut pas chercher plus loin. Vieux laxi a tout dit ou presque, voilà la solution miracle, je peux en témoigner car je l'ai vécue.

03

Laurent

le 05/05/2010 à 19h51

A vieux laxi

Un grand merci à vieux laxi pour son témoignage que je partage à 100 %. C'est vous qui avez raison, voilà la recette, la solution magique dont les institut actuels devraient appliquer à la lettre

avec les inspecteurs de l'Education Nationale. C'est à cela qu'il faudrait absolument revenir si l'on veut que nos enfants aient une parfaite maîtrise des acquis fondamentaux du primaire, les vieilles recettes, les vieilles méthodes, croyez-moi, elles ont fait leurs preuves, faut pas chercher midi et 14 heures. Un gamain qui a un instituteur de cette trempe c'est une grande chance pour lui, on peut en être certain, mon enfant avait un instituteur très rigoureux avec ces vieilles méthodes et j'ai vu la différence, un solide acquis pour la poursuite de ses études. Mais ybe fois au collège unique, tout se gâte, élèves perturbés, agitation, bruits incessants pendant les cours obligeant le prof à s'interrompre constamment face à des élèves au comportement impossible, instable, ingérable et ne pouvant même pas les exclure, un vrai bazar, bref les bons élèves finissent pas régresser et au final, on trouve des élèves de 3ème qui n'ont même pas le niveau de 6ème, c'est lamentable et j'ai du payer des cours particuliers à mon fils pour pouvoir rattraper son retard et poursuivre des études supérieures. Le collège unique est un vrai désastre car beaucoup d'élèves y viennent pour se défouler, n'en ont rien à faire des études et empêchent les bons élèves, désireux d'apprendre, de réussir dans la sérénité.

04

Laurent

le 05/05/2010 à 19h51

A vieux laxi

Un grand merci à vieux laxi pour son témoignage que je partage à 100 %. C'est vous qui avez raison, voilà la recette, la solution magique dont les institut actuels devraient appliquer à la lettre avec les inspecteurs de l'Education Nationale. C'est à cela qu'il faudrait absolument revenir si l'on veut que nos enfants aient une parfaite maîtrise des acquis fondamentaux du primaire, les vieilles recettes, les vieilles méthodes, croyez-moi, elles ont fait leurs preuves, faut pas chercher midi et 14 heures. Un gamain qui a un instituteur de cette trempe c'est une grande chance pour lui, on peut en être certain, mon enfant avait un instituteur très rigoureux avec ces vieilles méthodes et j'ai vu la différence, un solide acquis pour la poursuite de ses études. Mais ybe fois au collège unique, tout se gâte, élèves perturbés, agitation, bruits incessants pendant les cours obligeant le prof à s'interrompre constamment face à des élèves au comportement impossible, instable, ingérable et ne pouvant même pas les exclure, un vrai bazar, bref les bons élèves finissent pas régresser et au final, on trouve des élèves de 3ème qui n'ont même pas le niveau de 6ème, c'est lamentable et j'ai du payer des cours particuliers à mon fils pour pouvoir rattraper son retard et poursuivre des études supérieures. Le collège unique est un vrai désastre car beaucoup d'élèves y viennent pour se défouler, n'en ont rien à faire des études et empêchent les bons élèves, désireux d'apprendre, de réussir dans la sérénité.

05

vieux taxi

le 05/05/2010 à 19h04

Fondamentaux?...

Je m'excuse de n'être plus jeune... J'ai cru lire que les "fondamentaux" furent l'arithmétique et l'orthographe... Quel aveu! Nous étions(années 50) en réalité entraînés très tôt à la dictée-questions, les questions étaient des questions d'analyse grammaticale (fonction des mots ou des locutions dans la phrase) ou d'analyse logique (structure et fonction des propositions de la phrase), tous les exercices en classe tournaient sur ces deux formes d'analyse... A cela s'ajoutait une dose conséquente d'histoire et de géographie, de l'arithmétique bien développée (on allait jusqu'à l'extraction arithmétique des racines carrées ...), si bien qu'effectivement nous savions lire et écrire en fin de primaire... D'ailleurs nos instituteurs ou institutrices avaient le Brevet comme diplôme, devenu depuis ce fantôme qu'on appelle le Brevet des collèges accessible aux analphabètes... Je trouve que d'un côté les jeunes instituteurs s'éreintent à toucher à tout et que de l'autre ils ont perdu tout bon sens : la maîtrise de la langue et des fondamentaux supposent un entraînement intense et régulier, une ferme discipline... Ils mettent la charrue avant les boeufs en essayant de faire du social

et du psychologique personnalisé avant l'heure ... Je garde un souvenir ému et reconnaissant de mes maîtres d'école, ils étaient fermes et dévoués, savaient réellement quoi faire et gardaient pour eux leurs états d'âme. A 10 ans j'avais des compétences linguistiques que beaucoup de bacheliers contemporains n'ont pas. Mes enfants, aujourd'hui trentenaires ont eu la chance d'avoir un instituteur chevronné en fin de carrière, quand ils sont entrés au collège, à part quelques exceptions, ils ont passé leur scolarité à "découvrir" ce qu'ils savaient déjà... En fait il a fallu que mon épouse et moi-même fassions la différence et s'ils ont parfaitement réussi leur parcours (Bac + 8 etc... : Carrière artistique et Recherche) ils ne le doivent guère au collège, sûrement pas au lycée mais essentiellement aux bases acquises en primaire et à l'exemple d'un authentique hussard de la République, non d'un clone du politiquement correct.

06

zou

le 05/05/2010 à 18h40

pourquoi s'étonner?

Ceci n'est que la suite logique de la baisse de moyen. Il y a plus d'élèves par classe, donc (souvent) plus de conflits à gérer, de discipline à faire et donc moins de temps pour aider les élèves en difficultés. Qu'on arrête de taper sur les profs et les instits et qu'on leur donne enfin de bonnes conditions pour travailler! Et surtout il devient urgent de se centrer sur l'essentiel dans les petites classes : lire, écrire, compter! Certaines classes sont en sorties une à deux fois par semaine... c'est aberrant! Arrêtons de dépenser de l'argent dans des rapports inutiles (comme celui ci) et plaçons ce même argent dans les écoles (personnes supplémentaires, diminution des effectifs)

07

Satan

le 05/05/2010 à 17h37

Ahaha!!

Blabla de technocrates l'école va mal parce qu'elle est dévalorisée par ces mêmes cranes d'oeuf ultra libéraux qui ne savent pas penser autrement qu'en terme d'entreprise de résultats de bilan et autres fumisteries qui mènent le monde à la ruine chaque jour un peu plus..ouvrez les yeux ce n'est pas l'école qui a un problème, c'est la société qui débloque à plein , au lieu de critiquer sans cesse les instits essayer de leur faire confiance!! Et méfiez vous un peu plus des banquiers et autres sangsues libérales qui foutent la planète par terre, et se permettent de donner des conseils sur la manière de faire l'école!!

08

cblalia

le 05/05/2010 à 16h48

Que de surprises !!

Incroyable qu'il faille payer un institut pour obtenir un tel rapport !! En posant la question à n'importe lequel des 300 000 enseignants de primaire, on aurait eu la même réponse à la grande majorité des questions. Pourquoi les enseignants ne sont-ils pas considérés crédibles quand ils disent la même chose que le rapport ? - pas assez chers mon fils !(à ajouter au point n°5)

09

lilia

le 05/05/2010 à 15h43

rapport montaigne : le redoublement en Ce1

Le point de départ c'est le CP. Je suis enseignante en collège. Quand on étudie attentivement les dossiers de nos élèves en difficulté en 6e, on constate qu'ils ont tous eu des problèmes en CP.mais qu'ils st passés "néanmoins" et qu'ils ont redoublé le Ce1 sans grand succès pour une très grande majorité. Au lieu de proposer un redoublement en CE1 (trop tard) ou en CM2 (absurde), pourquoi

ne pas proposer à certains élèves de faire un CP en 2 ans. Qu'on laisse le temps aux jeunes enfants d'acquérir les bases, cela évitera l'angoisse des enfants comme des parents, cela évitera des redoublements inutiles en Ce2, des remédiations au collège (2 à 3 h par semaine en 6e et d'une efficacité dont on peut douter tant certaines difficultés relèvent des bases du CP!!) On fait bien sauter des classes à certains, il faut admettre que d'autres enfants ont besoin de plus de temps. Les consignes données par nos supérieurs hiérarchiques sont claires : très peu ou pas de redoublement (cela coûterait-il cher à l'Education Nationale ?) Un mauvais départ à l'école suit souvent toute la scolarité, avec en particulier à partir de la 4e, un dégoût total pour l'institution de la part des élèves, des parents et des enseignants qui subissent réformes sur réformes. Ex : le nouveau brevet avec le B2i + le socle commun + le niveau A2 en Langues + depuis cette année en option "l'Histoire des Arts" pour laquelle, nous les profs n'avons eu aucune formation ni stage et que nous devons pourtant évaluer en fin d'année pr nos élèves qui l'ont choisie.... Honnêtement, je comprends parfois le ras-le-bol de nos élèves et de leurs parents. Au fait les membres de l'Institut Montaigne ont-ils déjà exercé en CP ou CE2 ?

10

don collins

le 05/05/2010 à 13h32

et lesparents ?

ce rapport 'accablant' de l'institut Montaigne se résume uniquement par une critique du système . Mais l'éducation des enfants doit être avant tout aussi la priorité des parents : vérification et suivi du travail scolaire . éviter devant les enfants de remettre en question l'autorité et la compétence de l'enseignant. la situation de nombreuses familles recomposées. l'influence de la société de consommation : loisirs,internet.

11

corona

le 05/05/2010 à 13h13

incohérences

Si le niveau baisse c'est parce que les classes sont surchargées et que les professeurs passent leurs temps à faire la police... et ce n'est pas la future lois sur la suppression des allocations qui va arranger les choses. J'imagine déjà les éléments perturbateurs qui au lieu de traîner dans les rues iront se défouler dans les classes... bravo ... et après 3 avertissements on les renvoie de l'école (il me semble que c'était ce qu'ils voulaient) ? En tout cas, c'est un coup de pouce donné aux écoles privées, car pour apprendre il n'y aura plus d'autres solutions que de payer et les autres tant pis pour eux.

12

MassK

le 05/05/2010 à 13h12

et sinon?

Y'a une explication que je trouve bien plus logique et cohérente dans Super Freakonomics, dans le 2ème chapitre je crois. L'auteur y explique qu'avant l'émancipation de la femme, institutrice était plus ou moins le titre le plus prestigieux qu'une femme pouvait avoir. Certaines chanceuses étaient infirmières, les autres au foyer. Enfin tout ça pour dire que l'éducation des bambins était assurée par l'élite féminine de la nation, même élite qui est aujourd'hui médecin, avocat, politique... Y'a qu'à voir le foin créé par la maîtrise pour se rendre compte que les instits (ou prof des écoles je ne sais pas, désolé) sont actuellement très éloignés de ce qui se fait de mieux intellectuellement. On parle quand même de gens qui ont peur de rater un master LOL^^ CQFD

13

accablant

le 05/05/2010 à 13h09

Pourquoi...

Pourquoi faut-il un rapport de l'institut Montaigne pour que l'on en parle! N'importe qui ayant été à l'école primaire ces 20 dernières années ferait les mêmes critiques. Est-ce que les politiques sont tellement déconnectés du monde pour que l'on soit obligé de leur faire des rapports aussi évidents! C'est assez frustrant.

14

albundy

le 05/05/2010 à 12h56

Moi j'aurai ajouté ceci :

Trop de grèves.

Primaire : lecture, calcul, orthographe... des chiffres accablants

Quatre écoliers sur dix quittent chaque année le CM 2 avec des sérieuses lacunes dans les compétences de base, dénonce l'Institut Montaigne dans un rapport révélé par «le Parisien» - «Aujourd'hui en France». Pire, loin de coorriger les inégalités sociales, l'école primaire les creuse.

[5 réactions](#) | [Réagir](#)

05.05.2010, 07h00

UN ÉLÈVE SUR SIX LIT MAL. 15 % des élèves arrivent en 6^e sans savoir bien lire. En 2009, rappelle l'Institut Montaigne dans son rapport, une étude publiée par le ministère de l'Education nationale a montré que les résultats des écoliers en fin de CM 2 avaient nettement fléchi entre 1997 et 2007, en particulier chez ceux qui ont le plus de lacunes.

En 2007, une [enquête](#) internationale s'intéressant aux compétences en lecture des enfants de 10 ans mettait la [France](#) en 27^e position sur 43 Etats.

ZÉRO POINTÉ EN CALCUL MENTAL. A une époque, les maths étaient le point fort des petits Français. Dans cette matière, l'Hexagone se classe désormais 17^e sur un échantillon de 30 pays développés du monde. En calcul, en particulier mental, une baisse notable a été enregistrée entre 1987 et 1999. Depuis, le niveau stagne. En 2006, un rapport a pointé des défaillances dans la vision de l'espace et des recours très insuffisants aux nombres décimaux (ayant des chiffres après la virgule).

TROP DE FAUTES D'ORTHOGRAPHE. Entre 1987 et 2007, le nombre d'erreurs faites par des élèves de CM 2 à la même dictée est passé de 10,7 à 14,7. C'est ce qu'a montré, en 2009, une étude publiée par l'Education nationale. Au [cours](#) de la scolarité, le niveau en orthographe ne va pas s'améliorer. En 2008, l'association Sauver les lettres a réalisé une dictée de vingt lignes auprès d'un échantillon de 1 348 élèves en seconde. Résultat : deux tiers d'entre eux ont décroché une bulle !

LES INÉGALITÉS AGGGRAVÉES. Institution « républicaine » de référence, l'école creuse l'inégalité des chances. La proportion d'élèves en retard en 6^e se situe bien au-delà de la moyenne pour les enfants d'employés, d'ouvriers et d'inactifs. L'écart moyen des performances entre fils de cadres et fils d'ouvriers s'accroît du CE 2 à la 6^e. La France est l'un des pays où les inégalités sociales face à l'éducation sont supérieures au niveau global d'inégalités en termes de revenus.

Réactions

01

veritas

le 06/05/2010 à 22h36

bled

Pourquoi a-t-on supprimé les exercices bled ? Bien entendu cela nécessite des devoirs à domicile mais au moins cela permettait d'être bons en français. Il faut dire qu'il y a moins de dictées ou de dissertations à faire au collège et au lycée. La méthode globale en français et les maths modernes ont causé beaucoup de torts à l'apprentissage scolaire, notamment des dislexies, des interventions.

Quand des systèmes marchent trop bien il faut toujours les changer. Plus il y a de gens ignorants, mieux cela va étant donné qu'ils sont plus facilement manipulables. Cela est lamentable.

02

Pascal

le 06/05/2010 à 16h55

Encore plus aberrant

Le plus aberrant c'est que les 4 écoliers qui sortent du primaire en ne maîtrisant pas du tout correctement les acquis fondamentaux du primaire sont automatiquement placés systématiquement en 6ème dans les collèges, on marche sur la tête. Cela fait des années et des années que la sonnette d'alarme a été tirée à ce sujet, le pire c'est que cela perdure et au final on retrouve un grand nombre de collégiens de 3ème qui n'ont même pas atteint le niveau de la 6ème. Dans les collèges, c'est consternant et avec la violence scolaire et les perturbations de cours sans fin, c'est la chute vertigineuse du niveau scolaire avec un brevet de collège "maison" qui ne vaut plus grand chose, rien à voir avec l'ancien BEPC qui était d'un autre niveau et un examen national.

03

Colette

le 06/05/2010 à 16h49

Presque la moitié

4 écoliers sur 10 quittent le primaire avec de sérieuses lacunes, c'est presque la moitié, c'est énorme, c'est grave, cela va faire de nouvelles générations d'illétrés. Tout se joue au primaire, c'est la base de tout. Conclusion il faudrait rouvrir des classes et recruter des instituteurs en primaire, et en primaire se baser uniquement sur l'apprentissage de l'écriture, la lecture, avoir de solides connaissances pour la grammaire, apprendre à compter sans calculatrice, apprendre aux élèves à rester calmes, attentifs, savoir écouter et respecter le maître en silence, refaire des dictées, le reste c'est du superflu et cela peut attendre. En revenir aux vieilles méthodes des instituteurs d'autrefois qui ont fait leurs preuves, c'est la seule solution efficace.

04

gr

le 05/05/2010 à 14h11

Bon diagnostic et mauvais remèdes ...

Bon diagnostic et mauvais remèdes ... C'est lamentable de voir cette situation et d'entendre qu'on va poursuivre sur cette route, pas de sanction, pas de remise en cause, juste limiter le coût de l'école, moins de redoublement, moins d'adultes, moins ... On a la politique que l'on mérite ??? c'est à ne plus faire confiance au français ... Pourtant on connaît la solution mais trop impopulaire, trop politiquement incorrecte, trop lourde !!! Le travail, seul le travail paye, remettons c'est petites têtes brunes et blondes au travail ... Double avantage ils sortiront avec de bonnes bases théoriques et surtout avec une bonne habitude de travail ! Donc des leçons "par cœur", des dictées, du calcul mentale ... et un retour aux sanctions récompenses car le travail n'est pas un plaisir et seul un effort nous permet de progresser ...

05

Gilbert

le 05/05/2010 à 13h14

Intolérable

C'est inadmissible de constater que les acquis fondamentaux du primaire ne sont pas acquis comme ils devraient l'être et cela s'aggrave en collège et au lycée avec l'absentéisme chronique des élèves, les problèmes de discipline, de comportement, de refus de tout travail scolaire, de tout effort et des problèmes de violence scolaire qui s'aggravent au fil des années avec des faits de plus en plus graves.

Ecole primaire : le rapport qui accuse

Chaque année, 300 000 élèves quittent l'école primaire avec de fortes lacunes. C'est ce que dénonce l'Institut Montaigne, un cercle de réflexion influent, dans un rapport que «le Parisien» - «Aujourd'hui en France» révèle.

[65 réactions](#) | [Réagir](#)

C.D.S ET V.MD | 05.05.2010, 07h00

[Le rapport que publie ce mercredi l'Institut Montaigne sur l'école primaire](#) fera sans doute date. Jamais en effet cette institution, jusque-là relativement épargnée par les critiques, n'avait essuyé une telle charge.

Calendrier absurde, dégringolade de l'orthographe, piètre niveau de calcul, redoublements contre-productifs... Comme nous le dévoilons, le thinktank (cercle de réflexion) le plus influent de [France](#), qui rassemble des patrons et intellectuels de gauche comme de droite, dresse un constat accablant.

Un seul chiffre : quatre écoliers sur dix, soit [300 000 enfants, quittent le CM 2 chaque année avec de sérieuses lacunes dans les compétences de base](#), que, pour la plupart, ils ne rattraperont jamais. « Jusqu'à présent, on s'est surtout focalisé sur le collège, mais il faut bien l'admettre : notre école va mal. Beaucoup trop d'élèves en sortent très mal [armés](#) pour la suite. Ils n'y sont même pas spécialement heureux. Plus qu'ailleurs, ils ont mal au ventre en y allant, à force d'avoir la pression de leurs parents et de leur enseignant. Pourquoi leur demande-t-on de savoir lire en un an au lieu de deux, partout ailleurs ? » s'interroge le sociologue de l'éducation, François Dubet*.

25 % des élèves décrochent avant leurs 10 ans

Plus grave encore, l'Institut Montaigne se permet de torpiller une vieille illusion nationale. Loin de corriger les inégalités sociales de départ, l'école primaire les creuse ! « L'écart moyen entre fils et filles de cadres et d'ouvriers augmente entre le CE 2 et la 6^e », résume le rapport. Les scores en compréhension de l'écrit, par exemple, diminuent fortement pour le quart des élèves ayant les plus mauvaises notes. En clair : si les petits Français ne brillent pas sur la scène internationale, c'est la « faute aux » 25 % d'élèves qui, avant d'avoir fêté leurs 10 ans, ont déjà décroché... et ne reviendront plus. François Dubet confirme : « Un Français sur quatre en [France](#) est vraiment excellent. Un sur quatre, extrêmement faible. Notre école est sélective, très inégalitaire, finalement peu attentive aux plus faibles. Le risque le plus grave pour notre société, c'est qu'une partie des Français ne croient plus à l'école. » * Auteur de « les Places et les chances », Ed. du Seuil, février 2010.

* Auteur de « les Places et les chances », Ed. du Seuil, février 2010.

Réactions

01

ferdinand

le 09/05/2010 à 07h26

Inadmissible

Le commentaire de lerebelle est plutôt inquiétant concernant ces élèves de BTS d'ASSISTANT MANAGER dont une quinzaine font le cirque en permanence, c'est lamentable, quel gâchis à tous

points de vue. Cela fait mal au coeur de constater que ces filles ne saisissent pas leurs chances et cela ne présage rien de bon et de sérieux pour leur avenir professionnel. Ce sont les employeurs qui risquent d'en subir les conséquences avec des gens mal formés et pas sérieux.

02

Vers l'illettrisme....

le 09/05/2010 à 06h41

Pour se faire une idée

Pour se faire une idée du niveau de compétence des élèves (du primaire à l'université), il serait bon que le journal permette, dans une rubrique dédiée, la publication de scan ou photos de copies (sinon d'extraits) rédigées par des élèves. Une sorte de bétisier durable. Ainsi, chacun pourrait se faire une idée concrète de ce qu'est l'illettrisme ; y compris les savants bureaucrates de l'EN qui n'ont jamais mis les pieds dans une classe et qui jouent aux apprentis sorciers avec l'avenir de nos enfants.

D'autre part, en raison des effets de la mondialisation, il n'y aura de moins en moins de travail pour tout le monde en France. Alors pourquoi former avec rigueur une armée d'élite ? Le peu de places disponibles sera de plus en plus réservé pour les familles déjà au pouvoir politique et économique.

De plus, des illettrés sont plus facilement manipulables lors des campagnes électorales. Le primaire qui alimente le collège et le lycée en effectifs ne maîtrisant pas les fondamentaux a encore de beaux jours devant lui. Attendons nous à voir davantage exploser le budget consacré au social en France.

Le déclin de la nation prend sa vitesse de croisière !

03

Lerebelle

le 07/05/2010 à 08h31

un bon parmi dix mauvais ne peut pas réussir!!!

un lycée de banlieue parisienne, une classe de BTS d' ASSISTANT MANAGER, 23 élèves toutes des filles, 8 travaillent dur , les autres font le cirques en permanence, le bilan : les profs baissent les bras, et ce sont les 23 qui loupent l'examen de passage pour la seconde année!!!! Alors le bla bla sur la chance donnée au plus démunis!!!!PIPO LE FAIT CI DESSUS EST UN FAIT REEL

04

alain6029

le 06/05/2010 à 10h18

ecole primaire

les problemes qui causes les niveaux de baisse et surment dues aussi a l'ambiance dans les écoles, bien sur les horaires n'arrangent pas les choses, mais aussi certains rpof qui ne sont pas motives, ils attendent avec impatience les vacances, les jours fériés, la paye, On dit toujours lorsque le chef est mauvais la toupe est mauvaie aussi, les prof devraient montrer l exemple,car beaucoup d'eux sont agressifs, arrivent juste à l'heur au collège, se vengent sur les enfants s'ils ont passe un mauvais dimanche, ou ont un probleme personnel

05

dana

le 06/05/2010 à 08h39

manipulation

la methode globale ça fait bien longtemps qu'on l'a laissé : vous etes manipulé par les medias et les politiques !

06

UnkleDark

le 06/05/2010 à 08h07

Et encore ...

@ domianne : je n'ai jamais dit que la globale était la solution, au contraire. Les méthodes se font selon les élèves, pas seulement selon les envies du professeur, encore moins des impératifs de sa hiérarchie. J'ai déjà été en conflit avec un inspecteur qui exigeait une méthode alors que je faisais autre chose. Finalement, j'ai aidé plusieurs élèves à lire, et j'ai constaté 2 ans plus tard que cet inspecteur imposait toute autre méthode car d'autres impératifs ministériels étaient arrivés ! Vous parlez d'ela dictée que VOUS faites, domianne, mais les gens parlent de la dictée traditionnelle: j'ai mis en place cette année d'autres rypes de dictées, les bénéfices sont évidents, et pourtant des parents me tombent dessus "parce qu'une dictée comme ça, ils n'ont jamais vu ça à l'école !". Ont ils vu les progrès de leurs enfant,s j'en doute ! Et tout à fait d'accord avec vous et tous ceux qui parlent de tout ce qu'on a rajouté d'inutile ou presque au programme: informatique, premiers secours, etc... et cette année, histoire des arts ! Super facile quand on n'a aucun musée, aucuns moyens pour s'y rendre, aucun matériel informatique pur les ressources en ligne ... Encore une décision de Parisien impulsée par des lobbys de parents d'élèves !

07

princesse leila

le 06/05/2010 à 07h01

il avait tout compris

nous avions un prof d'histoire, Monsieur Zimmermann, qui nous a fait adorer l'histoire, ses cours étaient notre moment de détente, nous étions des enfants, ils nous faisait vivre les grandes batailles de l'histoire en direct, on n'a jamais séché un cours, c'était notre Alain Decaux, il avait tout compris, son travail était sa passion et il nous la faisait partager, on avait tous d'excellentes notes, je vous dit merci Monsieur

08

Mamie 78

le 06/05/2010 à 00h24

Ecle Primaire

@MICHEL, je suis d'accord avec vous puisque c'est ce que je disais, les parents sont les 1ers acteurs, mais ils ne doivent en aucun cas se substituer à l'école. Mais parfois c'est ce qu'il se passe. Il faut les bons ingrédients,Parents,BON CHOIX de l'Etab.les professeurs, et l'Académie!!Si vous tombez dans un Etab. et qu'eq l'Académie met l'Etab, de côté, vous pouvez partir ailleurs!!J'en ai fait la triste expérience!!A vous parents de pallier aux manquements!!Soit vous secondez l'école, soit vous changez d'Etab.!!Et c'est là que vous voyez qu'il a accumulé des lacunes l'enfant!! Actuellement mes petites-filles sont dans un très bon Etab.Banlieue OUEST!!La différence est là!! Si on n'avait pas été des parents vigilants, déjà qu'on n'a pas tout réussi, ça aurait pû être plus catastrophique!!MOn fils a fait partie de la génération méthode globale. On a dû pallier à tout!!Pas de chance, il a fait des Etudes Sciences Humaines, il est informaticien!!!Donc, il aurait pu faire des Etudes Scientifiques!Mais le Primaire, négligent; le Collège moyen; le Lycée moyen; il a rattrapé les 2 années EN PRIVEE!!BRAVO!!PAS DE CHANCE MAIS PARENTS AVERTIS ET VIGILANTS!!SE RAPPROCHER DES CENTRES VILLES!!

09

leon91

le 05/05/2010 à 22h40

Je commence à me poser la question

pour moi l'école ca doit apprendre à lire écrire compter et prendre des décisions. après heu ! on peut rentrer dans une formation à un métier. y a des organismes sérieux pour ca...on a des associations pour apprendre à tricoter, à faire une table, coller du papier peint et mettre du parquet. pour moi ca serait valable de faire une école de 5 ans à 14 ans pour apprendre l'essentiel... ensuite des formations choisies en fonction du métier désiré. combien y a d'enfants qui font leur crise scolaire et qui apprennent un métier qui permet de les nourrir. Dans notre époque faudra revenir à des bonnes

choses. Finir les idéologies. l'éducation nationale forme des ingénieurs en 20 ans. on leur demande de tracer les pièces d'une serre décorative et ils sortent des formules de maths... Alors qu'avec un peu de logique on la conçoit très facilement.

10

maya

le 05/05/2010 à 22h18

MERCI DOMIANNE : je ne suis pas institutrice, juste mère de famille, et je sais que vous avez raison. Si seulement toutes les maîtresses d'école étaient comme vous... c'est quand même lamentable d'être lâché par sa hiérarchie alors que vous obtenez de bons résultats. Continuez comme cela.

11

pistache

le 05/05/2010 à 22h17

français et maths

la méthode global a été une grosse erreur pour l'enseignement du français. Les nouvelles façons d'apprendre la grammaire idem. Quand aux maths en primaire c'est du n'importe quoi. moi qui suis de la vieille école, je ne pouvais quelque fois pas expliquer à mon fils la façon de faire les opérations simples leur façon de faire a changé.

12

MICHEL

le 05/05/2010 à 21h52

jusqu'ou s'arriteront-ils

Ces faux débats sur les méthodes m'insupportent...Elles importent si peu...Après 40 années de formation d'instits et de profs ,je persiste à penser que la méthode d'enseignement importe peu. Quelle qu'elle soit ,25% des élèves progressent très bien , et 25% d'entre eux stagnent...La famille est en contact avec l'enfant les 7 huitièmes de son temps et l'école le reste c'est à dire 1 huitième de ce même temps ...Qui donc est le plus influent? C'est donc à la famille de placer son enfant dans le bon quart de la cohorte scolaire , tout le reste est baliverne et discours vains.

13

domianne

le 05/05/2010 à 21h08

a unkledark

"la syllabique n'a jamais aidé au sens, les dictées traditionnelles non plus...)" La syllabique aide à comprendre le sens (aider au sens ne veut rien dire) dans la mesure où lorsque l'on déchiffre correctement on arrive à comprendre ce que l'on lit. Quand le déchiffrement est difficile ou que l'enfant ne déchiffre même pas mais qu'il invente comment voulez vous qu'il comprenne. J'ai ça tous les jours en CM1, car je fais lire mes élèves à haute voix et je vois les dégâts de la semi globale notamment chez les enfants en difficulté, et ça me donne des envies de meurtre de certains penseurs des sciences de l'éducation, quand je vois tout ce saccage. Les dictées sont le summum de la réflexion et mes élèves qui arrivaient (pas tous) sans avoir faits de dictée ou si peu ont progressé, car je leur ai appris à réfléchir devant chaque mot, ceux qu'on doit savoir par cœur(orthographe) et ceux qu'on doit accorder. on souligne tjs verbes conjugués et sujets, à la fin de la dictée, pour guider le raisonnement Au moins une dictée par semaine et l'on voit les progrès Quand on travaille comme ça on a des soucis avec la hiérarchie , c'est un comble : trop exigeante, traditionnelle , tout en reconnaissant que les élèves ont un bon niveau. C'est à hurler. De plus depuis la loi d'orientation 89 (Jospin) on doit tout faire à l'école, prévention de ci et ça, informatique , anglais, et j'en passe, il reste peu de temps pour les fondamentaux et les élèves qui ont du mal sont tellement noyés qu'ils ne

savent pas l'essentiel.

14

MOI

le 05/05/2010 à 21h06

Les profs

Les profs ont scié la branche sur laquelle ils étaient assis. Au début du siècle dernier, l'instituteur, le maire et le curé étaient les 3 personnes importantes d'un village. Qu'ont fait les profs pour garder ce statut ? Rien, bien au contraire. Ce sont clairement les profs qui sont les coupables de ce funeste désastre. Au nom d'une idéologie (malsaine) il fallait que l'enfant apprenne de lui même sans le brusquer (le pauvre petit...), il fallait que l'enfant se construise. Moi, quand j'avais une mauvaise note, j'étais collé le samedi après-midi. Je n'en suis pas mort. Revenons aux bonnes vieilles recettes.

15

DANI

le 05/05/2010 à 20h47

formation

En tant que formation, on a eu droit à tout. Des maîtres qui étaient allés à l'école normale (entrée sur concours) ; à la fin de la "guerre d'Algérie, on devenait instituteur avec seulement son bac....et dans les années 1980, bac + 3 enfants . Et depuis des décennies, rapport(s) sur l'école et changement tous les ans.....et rien d'efficace.....

16

MICHEL

le 05/05/2010 à 19h52

Une école "pour quoi faire?"

une école pour FORMER ou pour SELECTIONNER? 25% des "sortants" de l'école sont à très bas niveau , en face , 25% des sortants sont à très bon niveau. (les 50% du "centre" bricolent..) Ce sont les authentiques résultats de l'école d'hier et d'aujourd'hui. Il ne s'agit pas d'être "bon" mais d'être meilleur que l'autre! Le reste est avant tout tromperie et démagogie...Peu importe le niveau des sortants , pourvu qu'ils remplissent les "cases " du monde du travail.

17

Le barbu

le 05/05/2010 à 19h50

En amont de vos réflexions...

Messieurs,dames.... Après avoir lu avec intérêt vos remarques et avis, je souhaite en rajouter une couche puisque ma situation d'étudiant à l'iufr me permet d'alourdir la vision proposée par Eugène! En effet, la formation des enseignants(=personnes censées prendre prochainement des responsabilités vis à vis des parents, des enfants, de l'état),a été massacrée! La réforme de la formation des enseignants aura des incidences graves sur le niveau et la pérennité du système éducatif! PS: pour la rentrée 2010-2011, de jeunes diplômés pourront, pendant l'année scolaire (en remplacement et sous tutorat évidemment) s'occuper de vos enfants après avoir passé une année à l'iufr. PS pire, pendant cette même année, il y aura même des étudiants préparant le concours pour l'année suivante qui n'auront plus de cours de didactique... Bref il n'y a que l'intelligence pour nous aider. Faisons là émerger , rassemblons là et essayons de construire une belle suite

18

Mamie 78

le 05/05/2010 à 19h48

Ecole Primaire

Ce que je peux dire, si les parents s'intéressent à leurs enfants, les enseignants, s'en occupent aussi!!

J'ai 2 petites-filles, l'une très "douée", l'autre moins!! Si, les parents avaient laissé faire, l'école, n'aurait pas fait d'efforts!! Les maîtresses ont vu que les parents suivaient, "ils reprennent tout le soir". S'il faut passer + de temps, ils le passent!! Au moins, qu'elle sache, lire et écrire, l'élémentaire!! Les enseignants savent quels parents nous sommes!! Comme partout, il y a les bons et les mauvais, dans les enseignants, mais les parents sont aussi responsables!! J'ai eu besoin aussi de l'école privée à un moment donné, trois années sur un cycle de 10 ans!! C'est à nous parents de se prendre en charge!!

19

cactus

le 05/05/2010 à 19h19

à DANI

vous parlez de la méthode globale, qui effectivement a été une très mauvaise idée de la part d'un Inspecteur de l'éducation qui voulait, comme beaucoup d'autres, laisser son "nom" dans l'histoire, au moins de l'éducation nationale. Cela a été admis très tôt, et pourtant rien n'a changé. On me soutenait que mon fils était dyslexique alors qu'à sa première année de lecture il était passé de la méthode analytique à cette méthode qui l'a complètement perturbé. Pourquoi abandonner une méthode qui marche car elle est logique ? Cela reste un mystère, je veux tout simplement dire que les enseignants ont souvent fort à faire pour comprendre toutes les nouveautés imposées par des personnes qui n'enseignent même plus !

20

DANI

le 05/05/2010 à 18h22

et on vient de s'en apercevoir

Cela fait plus de 30 ans que nous entendons les mêmes discours.....je dirai que "tout le monde en parle" depuis la méthode globale, donc avant 1968, je dirai 1961, 1962....

21

Eugene

le 05/05/2010 à 18h13

@manoieto

Manoieto, cela va encore bien plus loin. Aujourd'hui, pour être "dans le coup", il ne suffit plus de posséder (ça, ça date de quand on nous disait que l'automobile et le frigo à crédit, c'était la liberté), mais il faut en plus singer. Qui étaient nos idoles d'hier ? Tanguy et Laverdure... Starsky et Hutch... Le docteur Marsh de Daktari... Tous ces personnages avaient un métier et on nous disait "il a bien travaillé à l'école"... Ou encore "elle sait tout sur les animaux...". Bref, il fallait apprendre pour approcher nos idoles. Cela éveillait la curiosité, cela donnait un sens à l'école. Aujourd'hui, qui sont les idoles qu'on propose, sciemment, aux jeunes ? Loana, Zidane, Bob l'éponge... La messe est dite... Alors, parents, enseignants, jeunes, pourquoi ne posaient vous pas au gouvernement la question de savoir ce que font les patrons dans ces discussions ? Pourquoi avez-vous l'attitude simpliste et, sans vouloir vous offenser, "bas du front" que nos dirigeants attendent de vous ? Pourquoi laissez vous la bêtise pénétrer dans vos foyers par la petite lucarne et s'y installer ? Il s'agit de la vie de vos enfants. Aux armes !

22

manoieto

le 05/05/2010 à 17h32

@eugène et cactus

Il est évident et je le vis de l'intérieur, que les réformes et gouvernements successifs n'ont eu qu'un seul objectif : créer et mettre sur le marché une masse corvéable et que l'on puisse diriger.

L'essentiel de nos jours n'est pas de prendre conscience de tout cela, c'est de pouvoir se parer du dernier ipod, iphone, une télé LED plate match machin, et tout ce qui va avec, pour être "dans le coup" L'état fait tout pour que l'élite de la France ne passe pas par les canaux républicains (cf les écoles réservées aux enfants de la légion d'honneur ou autre) L'école est devenue une usine qui prépare des masses, pas l'élite. Ce qui pour moi est une aberration et un gachis, tant d'élèves ne seront jamais à 100% de leur potentiel. Alors on peut continuer à dresser les enseignants contre les parents, ou contre les ministères, cela fait la part belle à cette grande mascarade.

23

Eugene

le 05/05/2010 à 17h10

@cactus

Merci Cactus, j'avais peur que ce débat ne décolle jamais des considérations maternelles... Je suis rassuré de ne pas être le seul à penser que tout cela était voulu, ou tout au moins prévu. Et je vois aussi dans le quotidien de mon travail ce qu'il advient de ces jeunes sacrifiés : ils deviennent la main d'œuvre pas chère dont rêvent nos industries moribondes... Mais à côté de cela, les "mômans" bien pensantes continuent de taper sur les profs ; et le gouvernement de demander aux patrons de les aider à améliorer l'éducation... Je pense que c'est de cela dont il faut avoir peur.

24

Anthony

le 05/05/2010 à 17h08

TOut à fait normal

Le jours ou les élèves avec les mauvaises notes ne seront pas délaissées et mis au fond de la classe , ça iras mieux. Depuis le CE2 je me suis écroule aux niveau des notes, je suis désormais en CPA (Pré Apprentissage) en Restauration , j'ai dû quitter mon collège , car trop mauvais ... Et quand on est délaissé , on ne suis plus les cours ... On est exclus et tout le reste qui s'en suis ... Avec des heures de colles ...

25

cc77

le 05/05/2010 à 16h52

instite

Certain se permet de critiquer les parents, d'autre les enseignants mais ... Est-il normal que je sois oublier de corriger les fautes de l'enseignante. J'ai realise au mois de fevrier 2009 que mon fils avait des difficultés à la lecture (methode globale), j'ai tout de suite pris contact avec une orthophoniste pour l'aider. La maîtresse m'a soumis l'hypothese au mois de mai 2009. Maintenant, nous sommes des parents actifs, vous croyez que l'on a forcement envie de se taper 1H30 de devoirs tous les soir sachant que l'on rentre vers 18H - 18H30. Il est difficile de motiver un enfant quand on en a plein le dos de notre propre journée. Il va à l'ecole en sachant toutes ses leçons mais se n'est pas facile

26

pmich5

le 05/05/2010 à 16h43

Et si c'était vrai ?

Je me rappelle d'un ancien instituteur qui rassurait toujours les parents de "mauvais" élèves en leur disant : "Vous savez, il n'y a pas de mauvais élèves, il n'y a que de mauvais profs." Je prenais ça pour une boutade. Mais, à la réflexion, c'était tout à fait vrai. C'est encore tout à fait vrai. Mais le grand problème actuel c'est que les mauvais profs sont de plus en plus nombreux...

27

cactus

le 05/05/2010 à 16h38

à eugène

Formidable réaction de votre part où tout est dit et je suis en accord avec vous à 99,9%. Pour le reste, je pense qu'il faut de tout pour faire un monde et si les manuels, le monde de l'apprentissage n'avaient pas été autant discrédités, disons dès les années 70, et tous les jeunes propulsés vers les universités par lesquelles ils n'étaient pas forcément attirés, le monde se porterait mieux. Les profs s'arrachent les cheveux, les jeunes souffrent, les non "intellectuels" sont carrément rejetés, Tous ces dysfonctionnements PLANIFIÉS ont conduit certains au chômage et les autres à subir un management outrancier. Se vendre, se vendre, ou crouler. L'argent est devenu ROI, rien d'autre n'existe et ceux qui avaient vocation d'enseigner sont désemparés. C'était un sacerdoce, cela devient une "torture".

28

marcel54

le 05/05/2010 à 16h34

4/10....

é pour les 7 autres?

29

Eugene

le 05/05/2010 à 16h31

@maya 1985 ---> 2005

Maya, les méthodes d'enseignement ont-elles tellement changé depuis 1985 ? Je ne le pense pas. Par contre, l'environnement culturel à lui beaucoup changé. Prenez, par exemple, une grille de programmes de télévision de 1985 et une de 2005, comparez la portée culturelle et le potentiel d'éveil des programmes qui la composent... Prenez également un magazine de télévision de l'époque, lisez les articles qui le composent. Prenez en un d'aujourd'hui. Comparez. Prenez la liste des inscrits à la bibliothèque municipale de votre ville en 1985, comparez la à celle d'aujourd'hui... L'échec scolaire n'est ni de la responsabilité des enseignants, ni des méthodes qu'ils appliquent. Elle vient d'une déliquescence de l'environnement culturel en France et partout ailleurs. Si j'étais conspirationniste, je dirais même que cet effet pervers était voulu, et qu'on savait qu'il remettrait en cause les fondements de l'éducation et que mis en rapport avec l'impossibilité actuelle de vivre sans être productif, on savait qu'il permettrait les ajustements structurels en cours.

30

yoyo13

le 05/05/2010 à 16h25

exact sh

il ne faut pas confondre education et enseignement ! les instits font un travail formidable dans de bien piètre conditions ...

31

sh

le 05/05/2010 à 16h08

Si les parents se bougeaient un peu pour suivre leur enfant au niveau scolaire il n'y aurait pas autant d'enfant avec des lacunes. J'ai un fils en cel je le suis de très près et tout se passe très bien dans les 3 premiers de sa classe et une fille en 5ème pareil rien à dire 16 de moyenne. je travaille dans le monde de la petite enfance, et bien je peux vous dire que plus le temps passe plus les parents se reposent sur nous et les enseignants... complètement démissionnaires quelque soit le statut (ouvriers ou cadre). L'éducation nationale fait ce qu'elle peut avec les moyens qu'elle a.

32

maya

le 05/05/2010 à 16h06

A UnkleDark : très bien, vous avez l'air de connaître le sujet. Vous énoncez des vérités (la syllabique n'a jamais aidé au sens, les dictées traditionnelles non plus...) mais alors comment expliquez vous que les 6ème de 2005 ont le niveau des CE2 de 1985? J'irai même plus loin, même s'il n'y a sans doute pas d'étude là-dessus, les CM2 d'il y a 30 ans valent les 3ème de maintenant, voire mieux. Si les résultats étaient meilleurs auparavant, reprenons les méthodes d'antan. Ca paraît logique... Je ne critique en aucun cas les enseignants, j'ai eu 4 enfants, et dans leur grande majorité je les ai beaucoup appréciés. Mais dites-nous, vous qui êtes au cœur du sujet, ce que vous feriez si vous étiez le ministre de l'éducation?

33

yoyo13

le 05/05/2010 à 15h59

et oui

et le manque de moyen de l'école ils en disent quoi ces messieurs? et 30 élèves par classe en CP c'est ok pour l'Institut Montaigne ?

34

Eugene

le 05/05/2010 à 15h46

@jaipeur

Il ne s'agit pas de mépris pour l'apprentissage, je dis surtout que ce n'est pas la panacée. Des bouchers, boulangers, serruriers, plombiers, ce sont de très bons métiers et des services dont la société a besoin... Je dis simplement qu'il n'en faut qu'un nombre limité et que tous les candidats à l'apprentissage à qui on fera miroiter cette éventuelle destinée ne pourront pas y accéder. Par contre, il y aura pour eux des places sur les chaînes de montage de l'automobile ou derrière les téléphones des centres de téléprospection... et le plus grand nombre n'aura d'autre choix que de les accepter (seconde proposition refusée à l'ANPE qui vous coupe vos droits, CDD successifs...). Je suis moi-même salarié, ayant la chance d'être cadre, mais je vois défiler dans ma société, qui se veut pourtant familiale, un nombre incalculable de personnes qui ne rêvent que de ce sacrosaint CDI mais qui ne l'obtiendront jamais... Même après, un ou deux CDD, et même davantage en les maquillant en stages... Ces gens sont tous issus des mêmes filières scolaires : STT, STG, pas d'école, pas de bac, etc, etc... Serait-ce un hasard ? Le "et tout ça" faisait référence aux autres voies dites "de garage", qui ne font, à quelques exceptions près, que des gens dont la vie ne pourra pas leur apporter la part de rêve à laquelle on devrait tous avoir droit.

35

antietatiste

le 05/05/2010 à 15h41

L'Education c'est l'affaire des familles

Que l'Etat s'occupe de ses fonctions régaliennes et laisse les familles choisir l'école et l'enseignement pour leurs enfants. (elles n'ont pas besoin de soi-disant experts "Montaigne" ou autres) Que leur soit remis un chèque éducation pour chaque enfant qui sera utilisé pour ce choix. Les mauvais établissements disparaîtront vite faute d'élèves. Et il faut supprimer d'urgence la scandaleuse circulaire étatiste de Chevènement qui bloque sous 20% les effectifs scolaires du privé.

36

fleur06

le 05/05/2010 à 15h30

reponse a Bosniak

oui ca fait partie de mes attributions de mère de famille les devoirs et plutot 2x qu'une.....j'ai d'ailleurs beaucoup de compliments quant à l'éducation de mes enfants et j'ai meme lutté pour ne pas anticiper les passages de classes, alors oui je suis vigilante et c'est bien pour cela que je me suis permise de juger l'enseignement

37

jaipeur

le 05/05/2010 à 15h15

@eugène mépris pour

l'apprentissage et(tout ça), ne sachant pas ce que tout ça veut dire, je parlerai de l'apprentissage.Faire un bon apprentissage en sortant de l'école avec un niveau scolaire de français parler et écrit, de calcul, sans l'aide des doigts, font de bons ouvriers et aussi de bons patrons artisans.Nous ne sommes pas ignares lorsque nous avons un métier,que l'on fait avec sérieux !Tous vos bacheliers aux multiples fautes d'orthographe,ne feront pas le boucher, le boulanger qui vous nourrit, le plombier etc..etc...alors relevons le niveau scolaire OUI, mais ne méprisons pas ceux qui font le choix d'apprendre un métier.Vos wagons de bacheliers au rabais, n'ont rempli que le pôle emploi et pas les caisses du pays!!!

38

Eugene

le 05/05/2010 à 15h14

Hélas jolie coccinelle...

Hélas jolie coccinelle, ces artisans dont tu parles gagnent en effet très bien leur vie parce qu'ils sont des artisans. Et des artisans, il en faut un nombre limité. Si tous nos jeunes partent en apprentissage, tous ne pourront pas devenir artisans. La plupart seront ouvriers... à la botte des patrons.

39

cactus

le 05/05/2010 à 15h14

respecter les enseignants

J'ai été très intéressée par les réactions des enseignants ainsi que celles des personnes ayant connu d'autres méthodes. Les réformes permanentes, où chaque Inspecteur de l'Education veut laisser son "empreinte" n'a fait que compliquer le travail pour les enseignants, mettant les parents en dehors du système pour aider leurs enfants. Ce n'est pas aux parents de faire la loi dans les écoles, les enseignants sont fait pour cela et ils auraient dû pouvoir conserver le respect que mérite leur profession car l'enseignement, autrefois, c'était littéralement un sacerdoce. A présent, ils n'ont plus droit à la parole, ils doivent seulement s'adapter aux consignes et contre consignes permanentes. Qui peut s'y retrouver ? J'ai 65 ans, à présent je fais des fautes, comme tout un chacun, sans doute à force d'en lire et d'en "entendre" partout, mais je suis toujours fière et respectueuse de l'enseignement que j'ai pu recevoir. L'éducation est la plus belle représentation de la compréhension et de la liberté.

40

gilou

le 05/05/2010 à 15h13

un peu de mémoire

L'institut montaigne est la "boîte à idée" qui regroupe ce que l'on compte de plus réactionnaire dans l'environnement scolaire et devinez qui s'en est inspiré le plus c'est DARCOS responsable des journées trop longues de la suppression du samedi des bilans en cours sur des sujets non appris etc.... on croit rever

41

coccinelle

le 05/05/2010 à 15h03

bubbe bobbie

j'adore votre humour. Même si vous plaisantez avec vos fautes combien d'enfants écrivent comme vous. Que les parents s'en consolent qu'ils apprennent des bases et gagneront très bien leur vie s'ils ont fait des adeptes de l'apprentissage pour un jour devenir plombier ou électricien ou autres à leur compte. Regardez un généraliste doit attendre 2011 pour une consultation à 23 euros. Demandez à un serrurier de venir chez vous combien vous coûte sa "consultation"?

42

Eugene

le 05/05/2010 à 15h01

@pti alsacien

Tu n'es pas loin, petit alsacien, de la vérité, mais ce n'est pas la fainéantise qui est à mettre en cause au niveau des parents. Ce serait plutôt le manque de culture, qui fait que la curiosité ne se développe pas chez les enfants. D'où vient ce manque de culture ? Du contenu des programmes de télévision, des engouements qui font naître les "marketeux" du spectacle autour de sombres idioties comme le football, le rugby ou je ne sais encore quelle "ferme célébrité"... De mon temps, avec mon grand-père, outre le football, on regardait Haroun Tazieff, Cousteau... Et on en parlait à table... Il n'y avait que 3 chaînes mais l'offre était plus complète et plus riche qu'elle ne l'est maintenant. De même le fait qu'il n'y ait que 3 chaînes, obligeait à décrocher de la télévision ou à regarder bon gré mal gré des programmes qu'on a pas forcément choisis... L'école a fonctionné très bien très longtemps, la langue française n'a pas changé au point qu'il faille de nouvelles méthodes pour l'apprendre. Ce qu'il faut, c'est renouveler l'intérêt de l'apprendre, renouvellement de la curiosité, enrichir le bagage culturel des adultes qui transmettront aux enfants. Mais bien sûr, cela ne convient pas à nos patrons et aux gens de droite, qui préfèrent un peuple ignare et corvéable. D'où l'apprentissage et tout ça... Je suis étonné d'être le seul à voir le lien entre ces divers éléments : Mise en cause de l'école, remise à la mode de l'apprentissage, nouveaux contrats de travail précaires chaque année ou presque... tout est lié. Réfléchissez...

43

Clara

le 05/05/2010 à 14h59

jeunesse sacrifiée

L'éducation nationale est tombée sur la tête, nous avons fait une génération de dyslexiques, bravo, les orthophonistes ont du boulot assuré pour plusieurs décennies.

44

Didier

le 05/05/2010 à 14h55

C'est grave

C'est grave de laisser sortir du primaire des élèves qui ne maîtrisent pas correctement les acquis fondamentaux du primaire, un lourd handicap intellectuel et social. On voit de plus en plus d'illétrés dans les collèges et lycées, des élèves aussi qui ne comprennent pas ce qu'ils lisent, qui ne connaissent pas la grammaire, qui sont incapables de savoir compter j'entends faire une simple addition, une soustraction et ne parlons pas de la division sans calculatrice, c'est grave, irresponsable et vraiment inadmissible alors que l'on assiste à une démocratisation de l'école sans précédent avec un nombre incroyable d'établissements scolaires. Laisser sortir du primaire 300 000 élèves avec toutes ces lacunes c'est du gâchis. Autrefois, les élèves qui réussissaient le fameux certificat d'études possédaient parfaitement ces acquis et cela leur permettait de faire de solides études par la suite et de s'en sortir dans la vie. C'était autre chose, ils savaient parfaitement lire en comprenant, savaient

compter et surtout avaient le sens de l'effort, de la discipline, des valeurs et du respect du maître. Pour terminer aussi, on voit des collégiens qui écrivent mal, à savoir ne savent pas former leurs lettres correctement, faudrait revoir l'apprentissage de l'écriture dans les écoles. Bref, il y a du pain sur la planche pour remettre de l'ordre dans tout cela.

45

Bubble Bobble

le 05/05/2010 à 14h41

vive l'école buissonnière !

Moi , ils m'aimaient tellement bien à l'école primaire qu'ils m'ont gardé jusqu'à mes 15 ans en CE2 ; que de bons souvenirs !

46

pti alsacien

le 05/05/2010 à 14h34

La mauvaise éducation

Si on constate autant de lacunes, c'est tout simplement que on a appris aux enfants ce qu'est la fainéantise. Non pas des instit mais des parents. Les gamins ne sont pas éduqués correctement. C'est indigne des parents. Les parents râlent quand les instit donnent des devoirs à faire à la maison ou apprendre une leçon par coeur. Tout ne s'apprend pas uniquement à l'école. Il faut du travail aussi à la maison, au lieu de les laisser jouer à la Nintendo DS,... Il faut que les parents arrêtent d'intervenir à l'école. Il faut que les instit aient le dernier mot à l'école devant les enfants et surtout devant les parents.

47

manoleto

le 05/05/2010 à 14h33

Etant enseignant, je suis parfaitement d'accord avec ce rapport. chacune des réactions que j'ai lues apporte sa part de vérité. La semaine à 4 jours, une absurdité, le calendrier idem. Quant aux réformes, elles se sont enchaînées depuis une quinzaine d'années, chaque gouvernement voulant mettre son empreinte dans l'histoire de l'enseignement en France. Au final, les élèves sont faibles, beaucoup décrochent, une grosse moitié montre de grandes difficultés (ce qui implique un nivellement par le bas du reste de la scolarité (bac, bac +2 etc...)) Seule une minorité s'en sort, celle dont les parents aussi prennent le temps de travailler et accompagner leurs enfants (ce n'est pas une loi mais cela est très frappant). Alors les enseignants font ce qu'ils peuvent, avec 24h de classe par semaine, et des horaires hebdomadaires qui sur le papier dépassent les 30 heures. Et je ne parle même pas de transversalité : faire de l'informatique en français, en sciences, de l'anglais en sport. On assiste alors à une vraie gymnastique horaire, c'est lamentable. Comment voulez vous faire rentrer plus de notions dans moins d'heures et sur plusieurs plans en même temps. Arrêtons le délire...

48

UnkleDark

le 05/05/2010 à 14h30

Mon Dieu que d'âneries !

Que ne faut il pas lire ici ! ? Je vois des réactions pleines de bon sens, de vérités, mais tant d'autres qui parlent de l'école sans connaître son fonctionnement actuel, notamment en terme de méthode. Les derniers programmes de 2008 rétablissent la liberté pédagogique, merci à eux ! La syllabique n'a jamais aidé au sens, au contraire. La dictée quotidienne n'a jamais aidé à apprendre l'orthographe si on fait des dictées traditionnelles. Encore plus de nos jours où les élèves décrochent de plus en plus. On met en place une aide personnalisée (2 h par semaine), du renforcement aux vacances, des

aides diverses, et au final l'écart se creuse, car un élève avec du retard, on l'aide certes , mais les autres, eux , continuent d'avancer ! Pour l'ortho, j'ai découvert dans le cadre d'une recherche faite cette année que les 6ème de 2005 ont le niveau des CE2 de 1985 ! Je bataille cette année, car j'ai au moins 3 élèves d eCM2 incapables de passer au collège: 2 refus de parents, et un dont les caractéristiques "sur le papier" font qu'il passera tout de même ! Bon, j'arrête là, j'en aurai pour des heures ...

49

Eugene

le 05/05/2010 à 14h30

Du gâchis pour les partons

C'est vrai que ces 25% d'élèves plus faibles pourraient faire de bon ouvriers précaires pour nos patrons, corvéables comme il faut... Et qui plus est redevables, car l'apprentissage les aura "sauvés"... Mais vous ne voyez pas ce qui se trame derrière tout ça !?

50

pff

le 05/05/2010 à 14h27

pff

Tout cela est du à des mises en place de méthodes rapides d'apprentissage pour aller plus vite dans des programmes surchargés. Les anciennes méthodes en matière générales se sont perdues. Nos élèves sont incapables de faire des calculs sans calculatrice, ils ne savent même pas ouvrir un dico, la lecture ça était du "par coeur" de traduire en anglais sans se servir d'internet qui leur dicte la phrase entière, ils savent que le 14 juillet c'est le feu d'artifice et que la révolution française c'est le 1er novembre de quelle année??? Non, je ne suis pas vieille France mais entourée de ces jeunes dont je ferais bien un "grand bétisier".

51

ferdinand

le 09/05/2010 à 07h26

Inadmissible

Le cometaire de lerebelle est plutôt inquiétant concernant ces élèves de BTS d'ASSISTANT MANAGER dont une quinzaine font le cirque en permanence, c'est lamentable, quel gâchis à tous points de vue. Cela fait mal au coeur de constater que ces filles ne saisissent pas leurs chances et cela ne présage rien de bon et de sérieux pour leur avenir professionnel. Ce sont les employeurs qui risquent d'en subir les conséquences avec des gens mal formés et pas sérieux.

52

Vers l'illettrisme....

le 09/05/2010 à 06h41

Pour se faire une idée

Pour se faire une idée du niveau de compétence des élèves (du primaire à l'université), il serait bon que le journal permette, dans une rubrique dédiée, la publication de scan ou photos de copies (sinon d'extraits) rédigées par des élèves. Une sorte de bétisier durable. Ainsi, chacun pourrait se faire une idée concrète de ce qu'est l'illettrisme ; y compris les savants bureaucrates de l'EN qui n'ont jamais mis les pieds dans une classe et qui jouent aux apprentis sorciers avec l'avenir de nos enfants. D'autre part, en raison des effets de la mondialisation, il n'y aura de moins en moins de travail pour tout le monde en France. Alors pourquoi former avec rigueur une armée d'élite ? Le peu de places disponibles sera de plus en plus réservé pour les familles déjà au pouvoir politique et économique. De plus, des illettrés sont plus facilement manipulables lors des campagnes électorales. Le primaire qui alimente le collège et le lycée en effectifs ne maîtrisant pas les fondamentaux a encore de beaux jours devant lui. Attendons nous à voir davantage exploser le budget consacré au social en France.

Le déclin de la nation prend sa vitesse de croisière !

53

Lerebelle

le 07/05/2010 à 08h31

un bon parmi dix mauvais ne peut pas réussir!!!

un lycée de banlieue parisienne, une classe de BTS d' ASSISTANT MANAGER, 23 élèves toutes des filles, 8 travaillent dur , les autres font le cirques en permanence, le bilan : les profs baissent les bras, et ce sont les 23 qui loupent l'examen de passage pour la seconde année!!!! Alors le bla bla sur la chance donnée au plus démunis!!!!PIPO LE FAIT CI DESSUS EST UN FAIT REEL

54

alain6029

le 06/05/2010 à 10h18

ecole primaire

les problemes qui causes les niveaux de baisse et surment dues aussi a l'ambiance dans les écoles, bien sur les horaires n'arrangent pas les choses, mais aussi certains rpof qui ne sont pas motives, ils attendent avec impatience les vacances, les jours fériés, la paye, On dit toujours lorsque le chef est mauvais la toupe est mauvaie aussi, les prof devraient montrer l exemple,car beaucoup d'eux sont agressifs, arrivent juste à l'heur au collège, se vengent sur les enfants s'ils ont passe un mauvais dimanche, ou ont un probleme personnel

55

dana

le 06/05/2010 à 08h39

manipulation

la methode globale ça fait bien longtemps qu'on l'a laissé : vous etes manipulé par les medias et les politiques !

56

UnkleDark

le 06/05/2010 à 08h07

Et encore ...

@ domianne : je n'ai jamais dit que la globale était la solution, au contraire. Les méthodes se font selon les élèves, pas seulement selon les envies du professeur, encore moins des impératifs de sa hiérarchie. J'ai déjà été en conflit avec un inspecteur qui exigeait une méthode alors que je faisais autre chose. Finalement, j'ai aidé plusieurs élèves à lire, et j'ai constaté 2 ans plus tard que cet inspecteur imposait toute autre méthode car d'autres impératifs ministériels étaient arrivés ! Vous parlez d ela dictée que VOUS faites, domianne, mais les gens parlent de la dictée traditionnelle: j'ai mis en place cette année d'autres rypes de dictées, les bénéfices sont évidents, et pourtant des parents me tombent dessus "parce qu'une dictée comme ça, ils n'ont jamais vu ça à l'école !". Ont ils vu les progrès de leurs enfant,s j'en doute ! Et tout à fait d'accord avec vous et tous ceux qui parlent de tout ce qu'on a rajouté d'inutile ou presque au programme: informatique, premiers secours, etc... et cette année, histoire des arts ! Super facile quand on n'a aucun musée, aucuns moyens pour s'y rendre, aucun matériel informatique pur les ressources en ligne ... Encore une décision de Parisien impulsée par des lobbys de parents d'élèves !

57

princesse leila

le 06/05/2010 à 07h01

il avait tout compris

nous avons un prof d'histoire, Monsieur Zimmermann, qui nous a fait adorer l'histoire, ses cours

étaient notre moment de détente, nous étions des enfants, ils nous faisait vivre les grandes batailles de l'histoire en direct, on n'a jamais séché un cours, c'était notre Alain Decaux, il avait tout compris, son travail était sa passion et il nous la faisait partager, on avait tous d'excellentes notes, je vous dit merci Monsieur

58

Mamie 78

le 06/05/2010 à 00h24

Ecle Primaire

@MICHEL, je suis d'accord avec vous puisque c'est ce que je disais, les parents sont les 1ers acteurs, mais ils ne doivent en aucun cas se substituer à l'école. Mais parfois c'est ce qu'il se passe. Il faut les bons ingrédients, Parents, BON CHOIX de l'Etab. les professeurs, et l'Académie!! Si vous tombez dans un Etab. et queq l'Académie met l'Etab, de côté, vous pouvez partir ailleurs!! J'en ai fait la triste expérience!! A vous parents de pallier aux manquements!! Soit vous secondez l'école, soit vous changez d'Etab!! Et c'est là que vous voyez qu'il a accumulé des lacunes l'enfant!! Actuellement mes petites-filles sont dans un très bon Etab. Banlieue OUEST!! La différence est là!! Si on n'avait pas été des parents vigilants, déjà qu'on n'a pas tout réussi, ça aurait pû être plus catastrophique!! Mon fils a fait partie de la génération méthode globale. On a dû pallier à tout!! Pas de chance, il a fait des Etudes Sciences Humaines, il est informaticien!!! Donc, il aurait pu faire des Etudes Scientifiques! Mais le Primaire, négligent; le Collège moyen; le Lycée moyen; il a rattrapé les 2 années EN PRIVEE!! BRAVO!! PAS DE CHANCE MAIS PARENTS AVERTIS ET VIGILANTS!! SE RAPPROCHER DES CENTRES VILLES!!

59

leon91

le 05/05/2010 à 22h40

Je commence à me poser la question

pour moi l'école ca doit apprendre à lire écrire compter et prendre des décisions. après heu ! on peut rentrer dans une formation à un métier. y a des organismes sérieux pour ca... on a des associations pour apprendre à tricoter, à faire une table, coller du papier peint et mettre du parquet. pour moi ca serait valable de faire une école de 5 ans à 14 ans pour apprendre l'essentiel... ensuite des formations choisies en fonction du métier désiré. combien y a d'enfants qui font leur crise scolaire et qui apprennent un métier qui permet de les nourrir. Dans notre époque faudra revenir à des bonnes choses. Finir les idéologies. l'éducation nationale forme des ingénieurs en 20 ans. on leur demande de tracer les pièces d'une serre décorative et ils sortent des formules de maths... Alors qu'avec un peu de logique on la conçoit très facilement.

60

maya

le 05/05/2010 à 22h18

MERCI DOMIANNE : je ne suis pas institutrice, juste mère de famille, et je sais que vous avez raison. Si seulement toutes les maîtresses d'école étaient comme vous... c'est quand même lamentable d'être lâché par sa hiérarchie alors que vous obtenez de bons résultats. Continuez comme cela.

61

bosniak

le 05/05/2010 à 13h44

ne vous inquiétez pas, pour résoudre ce problème le gouvernement va supprimer des milliers de postes d'enseignants ou autres. pour répondre à loic: pourquoi plus d'études surveillées? parceque ca

coute cher et que nos gouvernants ont décidé de faire des économies sur l'éducation de nos enfants...

62

Clara

le 05/05/2010 à 13h41

jeunesse sacrifiée

Il faut apprendre à lire et à écrire avec la méthode syllabique qui a fait ses preuves, un point c'est tout, faire des exercices et les appliquer en donnant des dictées tous les jours et non ces absurdes auto-dictées qui amènent à ce triste constat. J'ai laissé plusieurs fois des messages sur des forums mais personne n'a cru bon y répondre. Un médecin parisien avait donné cet avis : depuis la méthode d'apprentissage de la lecture par la méthode globale, les orthophonistes n'ont jamais eu autant de travail à croire que cela est voulu !

63

ulissien

le 05/05/2010 à 13h38

pourquoi

pourquoi tant de blablas ? les enfants sont devenus des mini dieux. merci aux pros de l'enfance de remettre cet état de la vie à sa place. Et arrêtez de faire culpabiliser ceux qui sont "bien nés".

64

xb

le 05/05/2010 à 13h07

Rien d'étonnant !

Pour ceux qui ont des enfants en primaire ou qui y sont passés ces dernières années, cela n'a rien d'étonnant. Sur mes trois enfants qui sont passés en primaire dont une encore en CM1, je n'ai rencontré que 3 professeurs qui étaient attentifs à la perception des élèves et de leur bien être ; et bien entendu leur classe tournait parfaitement. Combien d'entre nous peuvent affirmer que le professeur de leur enfant est plus attiré par le bon plan que par la véritable vocation !?! Bien entendu ils ne sont pas les seuls responsables de ce qui est décrit dans cet article mais en font partis !

65

Loïc

le 05/05/2010 à 13h01

Inadmissible

Constant alarmant et inadmissible : 300 000 élèves sortent du primaire avec de grandes lacunes, c'est inacceptable, d'autant plus qu'un grand nombre de ces élèves arrivent en 6ème sans une maîtrise correcte des acquis fondamentaux du primaire, passent ensuite systématiquement de classe en classe quel que soit leur niveau et leur comportement, arrive en lycée ensuite avec le passage systématique, avec des diplômes réussis au rabais pour gonfler les statistiques. Au final, un grand nombre de bacheliers échouent de plus en plus en première année de fac. Il faut revoir le système car la bonne maîtrise des acquis fondamentaux du primaire est la base de tout, indispensable à toute poursuite d'études. Conclusion, il ne faudrait pas laisser sortir du primaire tout élève qui ne maîtrise pas ces acquis et puis il faudrait que le règle de l'assiduité des élèves soit respectée et que les parents (même ceux d'origine modeste) suivent de plus près leurs enfants. Pourquoi pas d'études surveillées aussi dans les écoles et collèges après les cours comme autrefois pour aider les élèves à faire leurs devoirs ?

Forte en orthographe?

Publié le 05/05/2010, par Isabelle Boucq

Voici un test qui vous permettra de le vérifier et de le prouver auprès de recruteurs. [OrthoPass](#) a en stock tout un tas de questions plus ou moins piège. Lorsque vous vous inscrivez (19 euros), il vous concocte votre propre test auquel il faut répondre en 30 minutes. Par contre, n'attendez pas qu'OrthoPasse vous corrige ou vous explique les règles. Au final, le site vous délivre un certificat sécurisé que vous pouvez présenter en complément d'un CV, par exemple. Pas un luxe dans ces temps de langage SMS généralisé.


Tests et Certifications

[Le Test OrthoPass](#) [Passer le Test](#) [Démon](#)

LE TEST ORTHOPASS

OrthoPass, premier organisme de certification orthographique apporte une réponse à la baisse du niveau d'orthographe et grammaire française. Utilisé et reconnu par les universités, centres de formation et recruteurs, le test OrthoPass atteste fidèlement du niveau de langue française grâce à un score sur 1000 points.

**Candidats & Etudiants**
Valorisez votre CV, suscitez l'intérêt des recruteurs grâce à votre score OrthoPass. Passez le

**Le Score**
Le score OrthoPass, sur 1000 points, atteste fidèlement du niveau d'orthographe et grammaire du candidat.

Claire Blanche-Benveniste, linguiste

07.05.10 | 17h06 • Mis à jour le 07.05.10 | 17h06

Elle était la grande spécialiste du français "ordinaire", de la langue parlée. Les linguistes s'en sont longtemps tenu à l'étude de la seule langue écrite, ou se sont intéressés à la description de langues parlées lointaines et exclusivement orales. Claire [Blanche Benveniste](#), morte le 29 avril à Aix-en-Provence, à l'âge de 75 ans, avait résolument choisi de consacrer une part notable de ses recherches à la langue *"de tous les jours"*.

Français oral égale mauvais français ? La tentation d'une telle équation, sommaire, est courante. Des fautes et des ambiguïtés en nombre qui viendraient "polluer" le parler courant ? *"Vous avez démonté un à un ces préjugés"*, résumait [Béatrice Lamiroy](#), professeure au département de linguistique de l'Université catholique de Louvain (Belgique), en lui décernant le titre de docteur honoris causa, *en affirmant que les tâtonnements, les inachèvements, les turbulences qui, en général, marquent l'oral sont loin d'être des déchets méprisables. Mais qu'ils comprennent au contraire des indications extrêmement précieuses sur les mécanismes très complexes de la production langagière."*

Une réhabilitation théorique de la langue parlée ? L'enjeu va au-delà : puisque l'*"oral laisse entrevoir toutes les étapes de sa propre confection"*, ce sont autant de phases de la pensée - qui procède elle aussi par *"tâtonnements"* - qui peuvent être reconstituées. Dès lors, expliquait encore M^{me} Lamiroy, les connaissances acquises à propos de la langue parlée *"peuvent contribuer à nos connaissances du langage tout court"*.

Le support de diffusion de ces recherches a été jusqu'en 2004 une publication annuelle, *Recherches sur le français parlé*. Claire Blanche-Benveniste avait fait partie du collectif d'enseignants-chercheurs qui l'avait conçue en 1977.

Née à Lyon le 15 janvier 1935, [Claire Blanche-Benveniste](#) avait d'abord reçu une formation en philologie médiévale. Formée ensuite aux théories guillaumiennes (du nom du linguiste [Gustave Guillaume](#), 1883-1960) et structuralistes, elle a successivement enseigné à Lyon, Paris et Aix-en-Provence, ainsi qu'à l'Ecole pratique des hautes études (Paris, 1994-2000).

Au nombre de ses autres domaines de recherche : l'orthographe, à laquelle elle a consacré (avec [André Chervel](#)) son premier livre, en 1969, l'acquisition du langage et de l'écriture, la sociolinguistique, la prosodie. Les auteurs, tous deux linguistes, de *L'Orthographe* prenaient fermement position en faveur d'une écriture strictement phonétique du français, thèse argumentée qui avait provoqué une controverse.

Claire Blanche-Benveniste s'est aussi intéressée à l'enseignement simultané de langues voisines. Là encore, les enjeux ne sont pas exclusivement théoriques : une méthode, Eurom 4, existe, qui permet aux locuteurs d'une langue romane (parmi l'espagnol, l'italien, le portugais et le français) d'accéder sans grandes difficultés aux trois autres langues.

Dates clés

15 janvier 1935

Naissance à Lyon.

1969

"L'Orthographe" (Maspero, avec André Chervel).

1975

"Recherches en vue d'une théorie de la grammaire française. Essai d'application à la syntaxe des pronoms" (Champion).

1997

"Approches de la langue parlée en français" (Ophrys).

1998

"Le Français parlé, études grammaticales" (CNRS).

29 avril 2010

Mort à Aix-en-Provence.

Michel Kajman

Article paru dans l'édition du 08.05.10